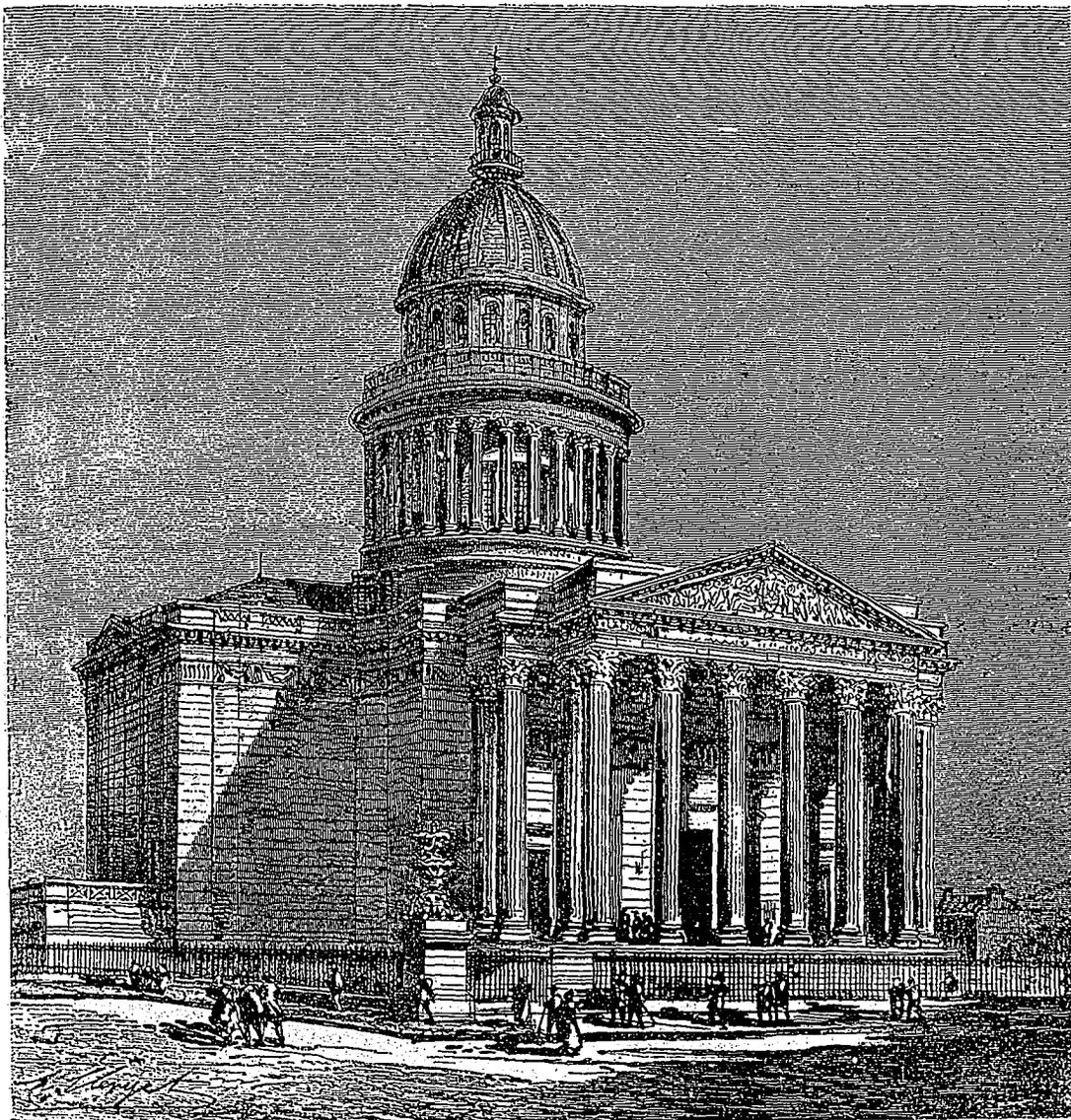


LE PANTHEON DE PARIS.



PARIS—Le Panthéon.

L'emplacement où s'élève le Panthéon fut d'abord occupé par une église dédiée par Clovis aux Saints-Apôtres, et qui prit le nom de Sainte-Geniève lorsque les reliques de la bergère de Nanterre y furent déposées. Cette église fut détruite par les Normands et remplacée peu après par la célèbre abbaye de Sainte-Geniève. En 1754, Louis XV malade fit vœu, s'il guérissait grâce à l'intercession de Sainte-Geniève de lui élever une église nouvelle et somptueuse. Le roi guérit et chargea son architecte Jacques Germain Soufflot de tracer un plan. Le plan fut adopté et Louis XV posa la première pierre de la nouvelle église le 6 Septembre 1764. Les travaux étaient fort avancés lorsque l'architecte Soufflot s'aperçut avec effroi d'un tassement subit et de gerçures dangereuses dans cette masse énorme de pierres. Désespéré il mourut en 1780, sans avoir vu son œuvre achevée. Son successeur corrigea les vices de construction, mais 1789 arriva sans que l'église ait été consacrée. L'Assemblée Constituante décida que l'église Sainte-Geniève serait destinée à recevoir *les cendres des grands hommes de l'époque de la liberté française* et qu'on graverait au-dessus de son fronton les mots : "Aux grands hommes la patrie reconnaissante." Le corps de Mirabeau y fut porté le 4 Avril 1791. Tout en restant le tombeau des grands hommes le Panthéon fut rendu au culte catholique, sous Napoléon Ier le 20 Février 1806 et reprit son nom d'église Sainte-Geniève. Louis XVIII supprima la nécropole et l'église fut officiellement inaugurée le 3 Janvier 1823. Le 25 Août 1830 le roi Louis Philippe rendit le Panthéon à la destination que lui avait assignée l'Assemblée Constituante et fit rétablir l'inscription *Aux grands hommes la patrie reconnaissante* supprimée par ordre du roi Louis XVIII, et enlever la croix qui surmontait le dôme. En 1851, Louis-Napoléon Bonaparte, président de la république, rendit le Panthéon au culte catholique ; il reprit alors son nom d'église Sainte-Geniève. En 1848, l'édifice servit de refuge à un certain nombre d'insurgés qu'il fallut déloger avec du canon ; d'où de graves avaries pour la façade. En 1849, le Panthéon servit à une expérience imaginée par le physicien Foucault pour démontrer la rotation de la terre. Au centre de la coupole on attachait une pendule qui, en se balançant sous le dôme, entamait dans ses ondulations deux monticules de sable. Ce pendule, si la terre était immobile aurait dû tracer toujours le même sillon dans le sable ; mais loin de là il y laissait des traces parallèles attestant du déplacement du sable par suite de la rotation de la terre. Pendant le siège de Paris, 1870-71, le Panthéon fut transformé en une véritable poudrière ; quelques unes de ses galeries souterraines servirent de refuge aux habitants du quartier chassés de leurs maisons par le bombardement. La Commune y établit son quartier général pendant quelques jours. Le 28 mai 1885, le président Grévy désaffecta de nouveau l'église Sainte-Geniève et rendit le Panthéon "à sa destination primitive et légale" dit le décret. Le 1er Juin de la même année, le corps de Victor Hugo y fut transporté. Depuis on y déposa les cendres de Lazare Carnot, de la Tour d'Auvergne, de Marceau et du député Baudin. Enfin Carnot, le président-martyr, y fut déposé en 1894.